

Riverains contre fêtards : Paris lance son Conseil de la nuit

Metro, 8 décembre 2014

VIE NOCTURNE – Quatre ans après les Etats généraux de la nuit, on attend toujours la trêve entre les riverains et le monde festif. Pour éviter le piège de cet affrontement sans fin, la Ville lance mardi son premier Conseil de la nuit. Une instance qui parlera de tranquillité publique, mais aussi d'attractivité, de transports et de commerces.



Il était une fois une ville enchantée où l'on chantait à pleine voix sous les fenêtres des habitants sans perturber leur sommeil paisible. Cette fable, plus grand monde n'y croit, quatre ans après les fameux Etats généraux de la nuit. Les fermetures temporaires rythment la vie des bars parisiens et certains riverains enchaînent les nuits blanches.

Confrontée à cette guéguerre sans fin, la mairie de Paris voudrait bien prendre un peu de hauteur. A cette fin, Anne Hidalgo lance mardi son premier Conseil de la nuit. Cette instance qui existe déjà à Genève, réunira, deux fois par an, professionnels, riverains, policiers, élus, sociologues... "Nous voulons éviter de revenir au tête-à-tête entre riverains et monde festif", explique l'adjoint PS à la Culture, Bruno Julliard. Pour éviter le choc frontal, "il y aura de nombreux groupes thématiques : sur la tranquillité publique, mais aussi les transports, les commerces, les conduites à risques ou encore l'attractivité de Paris."

"La médiation, ça suffit !"

Noyer le poisson dans un débat plus large ? Pas sûr que cela suffise pour éviter l'éternel affrontement. Côté riverains, le très actif réseau Vivre Paris ! pose déjà des conditions pour participer. "La Ville doit reconnaître le droit fondamental de tous les citoyens à dormir, annonce d'emblée une porte-parole, Elisabeth Bourguinat. Elle doit aussi appliquer la réglementation. La médiation, ça suffit ! Le pic des emmerdements, c'est à 2 heures du matin. Il faut des agents à cette heure-là."

Les noctambules, eux, demandent à la ville... de ne plus se laisser intimider par ces riverains. "Une coquille vide de gens qui refusent la négociation", "des fundamentalistes", attaque Clément Léon, élu "maire de la nuit" il y a un an par la petite galaxie du monde festif. "La plupart du temps, la cohabitation se passe bien", assure même ce dernier. "Plutôt que s'en prendre aux cafetiers, ciblons les gens ivres qui pissent sur les portes cochères !" Ambiance garantie mardi soir...

Deux choses fédèrent malgré tout riverains et fêtards : l'utilité de la campagne annoncée contre l'alcoolisation des jeunes et... l'inutilité des Pierrots de la nuit, ces comédiens censés depuis 2 ans ramener le calme à l'entrée des bars. "A 125.000 euros par an, ils font juste hurler de rire les passants", affirment les intéressés. Dommage : la Ville a reconduit leur subvention. En attendant mieux ?

Source : <http://www.metronews.fr/paris/riverains-contre-fetards-paris-lance-son-conseil-de-la-nuit/mnlhIssu31OE6yDcWI/>